sujets le goût de la poésie et de la culture intellectuelle, né en 1405, mort en 1454. — Pièce sig. sur papier; 24 octobre 1435, 1 p. in-4. obl. Très-rare. 100 »

Précieuse pièce, par laquelle il fait don à son fils. l'infant Henri, de

terres sises à Cordova.

49 **Joinville** (François d'Orléans, prince de), amiral, troisième fil<sup>8</sup> du roi Louis-Philippe. — L. a. sig. de ses initiales à M. Guérard; Claremont, 15 mai 1850, 3 p. in-8.

Belle lettre intime. Il vient de voir un curieux pays, la Galicie, où une famille, avec enfants et plusieurs domestiques, peut vivre à son aise pour 2,000 francs par an; il en a pris note dans le cas d'un bouleversement général. Il compte vendre ses rentes. Il a trouvé le roi bien changé et il est bien triste sur son compte. (Louis-Philippe devait mourir le 26 août.)

50 Joséphine, impératrice des Français, première femme de Napoléon I<sup>er</sup>. — L. a. s. à la comtesse d'Arberg; Marrac, 31 mai, 1 p. 1/2 pet. in-4. Cachet à ses armes. Papier et enveloppe avec un très-joli entourage gaufré.

100 »

Magnifique et importante lettre. Elle félicite Mma d'Arberg sur le mariage de sa fille avec le général Klein, que l'Empereur vient de nommer gouverneur de Trianon. L'Empereur, en lui annonçant cette nouvelle, qui lui a fait le plus grand plaisir, lui a dit : « Vois ce que je fais pour ta bonne amie, Mma d'Arberg. » Elle ne sait pas encore quand elle retournera à Paris; elle ignore même si elle ira aux eaux. « Je sais seulement que je suis auprès de l'Empereur et que je suis très-heureuse. » En terminant, elle lui demande des nouvelles de la Malmaison; elle désire savoir où en est la galerie; si on arrose ses rosiers? etc.

51 **Kléber** (J.-B.), illustre général de la République, né à Strasbourg, assassiné au Caire le 4 juin 1800. — Let. sig., avec un post-scriptum de 8 lignes aut. à *Jourdan*, général en chef de l'armée de Sambre-et-Meuse; quartier général de Roosbeeck, 2 thermidor an II (20 juillet 1794), 1 p. pl. in-fol. 25 »

Lettre historique sur les mouvements de l'armée de Sambre-et-Meuse. L'ennemi se retire par Hackendover et Saint-Tron; il voudrait savoir si, à sa gauche, l'armée du Nord l'appuie vers Aerschoot. Il va porter son quartier-général à Tirlemont. Les distributions de pain ont retardé ses mouvements à Louvain, etc.

52 La Chabeaussière (Ange-Etienne-Xavier Poisson de), littérateur et auteur dramatique, né en 1752, mort en 1820. — L. a. s. aux administrateurs du Théâtre-Italien; décembre 1782, 3 p. in-4.

Belle et intéressante lettre relative à la cession qu'il se propose de faire de ses trois ouvrages : les Maris corrigés, l'Eclipse et le Corsaire, moyennant la somme de 3,000 livres. Sa malheureuse situation et un besoin d'argent immédiat l'obligent à leur faire cette proposition, peu avantageuse pour lui, et sur laquelle il les prie de garder le secret.

53 Lamartine (Alphonse de), l'illustre écrivain et homme d'Etat, membre de l'Académie française. — L. a. s. à la duchesse de Devonshire; Aix-les-Bains, 27 juillet 1821, 3 p. prin-4, cachet.

Superbe lettre. Il regrette de ne s'être point trouvé à Mâcon lors de son passage; il ne peut l'aller voir à Spa, mais il la rejoindra à Rome pendant l'hiver. « Depuis vous, l'Europe ne vaut plus la peine d'être regardée. L'Asie aura-t-elle son tour? Y a-t-il une résurrection pour les peuples! L'exemple de cette année m'en fait douter. » (Allusion aux événements de Grèce et d'Italie.)

54 Lavater (J.-Gaspard), le créateur de la Physiognomonie.—L. a. s., en français, à M. Paul Barde, libraire à Genève, 9 mars 1785, 1 p. in-4.

Superbe lettre toute relative à ses Essais sur la Physiognomonie.

55 Lavater (J.-Gaspard). — Deux portraits provenant de sa collection, avec des légendes aut. au-dessous de chacun d'eux, in-8.
15 »

Ces portraits sont ceux de Swedenborg et de Zarter.

56 **Le Blanc** (Claude), célèbre homme d'Etat français, ministre sous la Régence, mais qui ne se mêla à aucune des intrigues de cette époque, né en 1669, mort en 1728. — 1° Let. sig., avec un post-scriptum de 13 lig. aut. au maréchal de Berwick; Paris, 7 octobre 1719, 5 p. 1/2 in-fol. — 2° Let. sig., avec un post-scriptum de 5 lig. aut. à M. Le Bret; Paris, 18 novembre 1719, 2 p. in-fol. — 20 »

Importantes lettres sur la guerre avec l'Espagne. Il annonce à Berwick l'envoi de la correspondance du maréchal de Noailles, qui pourra lui servir pour le siège de Rosas. Le duc d'Orléans veut faire sauter les fortifications de Saint-Sébastien et du passage de Fontarabie. Il presse M. Le Bret de rassembler des tartanes et de les envoyer le plus tôt

possible à Rosas pour ravitailler Berwick, etc.

57 Lenormand (Marianne), fameuse nécromancienne, auteur de Mémoires, née à Alençon (Orne). — L. a. s. à Louis-Philippe, 17 mars 1833, 3 p. in-fol.
 25 »

Superbe lettre où elle demande la mise en liberté de la duchesse de Berri; en voici la conclusion: « Cette grande figure historique de Blaye, apparaît aux yeux des hommes sensibles, la tête ceinte d'une auréole de gloire! Ici ma parole est ferme, précise; le rôle de la faiblesse, de l'impuissance, de l'ambition ne saurait convenir au noble fils de Henri IV; Louis-Philippe, on ose vous accuser publiquement de river les fers d'une royale captive! on ose déverser la calomnie sur les Bourbons, et vous êtes un Bourbon! Je crains que Votre Majesté ne reconnaisse trop tard (si elle n'enchaîne le zèle d'adorateurs serviles) les difficultés qu'elle aurait à vaincre: Sire, dans les murs de Blaye, daignez entrer en roi. »

58 **Léopold I**<sup>er</sup>, empereur d'Allemagne, né en 1640, mort en 1705.— L. a. s., en italien, à la comtesse de Héril; Prague, 9 décembre, 2 p. in-fol.

Superbe lettre intime, dans laquelle il parle de la fille de la comtesse et de plusieurs fêtes auxquelles il a assiste. Il annonce qu'il est allé

visiter le collège des jésuites ou il a fait ses études, etc.

59 **Le Tellier** (Ch.-Maurice), célèbre prélat, archevêque de Reims, un des plus grands bibliophiles de son époque, né en 1642, mort en 1710. — L. a. s.; Reims, 18 octobre 1697, 1 p. pl. in-4.

Belle et intéressante lettre relative à l'Instruction qu'il vient de rédiger pour la Faculté de théologie de Reims. « J'espère que Dieu bénira l'intention que j'ay eue de bien faire, en establissant dans mon diocèse la saine doctrine sur la matière de la grâce, et en y faisant pour cet effect valoir celle de saint Augustin, que le Saint-Siège a approuvée depuis tant de siècles par des monuments si authentiques. »

60 Louis-Philippe, roi des Français. — Let. sig. sur vélin, au sultan Mahmoud II; Paris, 18 octobre 1835, 1 p. double in-fol. Sceau. Contresignée par le duc de Broglie. 50 »

Magnifique pièce adressée au sultan pour le remercier de la lettre qu'il lui a écrite à l'occasion de l'attentat de Fieschi. « Le cri d'indignation

que ce làche assassinat a provoqué dans toutes les classes, ces expressions de douleur à la fois et d'attachement, qui, de toute part, au moment de l'attentat, se sont adressées à notre personne et à notre famille; ces heureux sentiments enfin dont chaque jour a, depuis, amené de nouveaux témoignages de tous les points de notre empire, sont autant de gages que les principes éternels de morale, qui font la grandeur et assurent le repos et la félicité des peuples, vivent toujours dans les cœurs. >

61 Louise-Marie de France, fille de Louis XV, tante de Louis XVI, religieuse carmélite, dont l'abbé Proyart a écrit la vie, née en 1737, morte en 1787. — L. a. s. au garde-dessceaux; 30 mai 1781, 1 p. in-4. Cachet à ses armes. 40 »

Superbe lettre relative aux religieux d'Ebermeinster.

62 Marmontel (J.-Fr.), littérateur célèbre du xvIII<sup>e</sup> siècle, auteur des *Contes moraux*, membre de l'Académie française, né dans le Limousin. — L. a. s. au chevalier de Dampmartin, 15 juin 1790, 2 p. in-4, cachet.

Curieuse lettre où il donne son opinion sur l'ouvrage qu'il a bien voulu lui envoyer (le Provincial à Paris pendant une partie de l'année). Il lui adresse quelques critiques, et regrette de ne pouvoir en donner le compte-rendu; il voudrait en faire l'éloge, mais il ne peut se décider à lui servir d'écuyer dans le combat « que vous livrez aux ridicules de notre siècle. » Il n'est plus jeune et a besoin de repos, mais « à votre âge, on affronte tous les sentiments de l'amour-propre humilié et de la vanité blessée. »

63 Martinez de La Rosa (Fr.), célèbre homme d'Etat, un des meilleurs écrivains de l'Espagne. — Pièce aut., en français, 33 p. in-8.

Curieuse pièce provenant de Jules Janin, qui lui a donné pour titre : Biographie de Martinez de La Rosa par lui-même. Cette pièce contient d'intéressants détails sur ses poésies et ses œuvres théâtrales, des anecdotes inédites sur la manière dont il quitta Madrid à l'arrivée des Français, en 1823. Elle est suivie de notes détaillées sur le rôle de Martinez de La Rosa dans la signature du traité de la quadruple alliance; il il y expose aussi sa lutte contre Espartero, etc.

64 Maupertuis (P.-L., Moreau de), célèbre géomètre et astronome, de l'Académie française. — L. a. s.; 2 p. pet. in-4. 22 »

Très-curieuse lettre où il critique la Vie de Cicéron, de Middleton. Malgré l'apologie perpétuelle et le culte de Middleton pour Cicéron, il soupçonne qu'il n'était ni si droit ni si ferme qu'il le fait. « J'ai leu autrefois ses livres de philosophie, j'y trouve plus le grand orateur et le bel esprit que l'esprit sublime et l'esprit profond. » Il craint de publier ses Lettres, la Sorbonne lui fait peur, etc.

65 Mazarin (le cardinal de), le grand ministre. — Let. sig. avec un post-scriptum de 5 lig. aut.; La Fère, 11 août 1656, 1 p. 1/2 in-4.

Lettre importante écrite de La Fère pendant le siége de cette ville auquel il assistait avec Louis XIV. Il parle de la déclaration des assemblées du clergé contre les protestants. Après le départ de la reine de Suède, le Roi convoquera les chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit à Compiègne. Il devra demander 500,000 livres à Colbert, destinées à l'Italie; il désire qu'on obtienne l'échange de La Rabellière contre le capitaine espagnol pris à Valence, etc

66 **Médicis** (Cosme I<sup>or</sup> de), dit Cosme-le-Grand, chef de la République de Florence, premier grand-duc de Toscane, né en 1519,

mort en 1574. — Let. sig., avec un post-scriptum de 7 lig. aut., à Batista San Marino, à Lucignano; Florence, 22 fév. 1552, 3/4 de p. in-f. Rare.

40 »

Belle et importante lettre historique, écrite pendant la révolte des Siennois, qui s'étaient déclarés en faveur de la France. Il désire qu'on travaille aux remparts d'Emboli, et qu'on fortifie la place dans la crainte d'une attaque imprévue « de la part du duc de Parme et d'Henri II. »

67 Millevoye (Ch.-H.), célèbre poète élégiaque. — L. a. s. a Gustave Dugazon; 1 p. 1/2 in-8.

Belle lettre sur une de ses romances.

68 Molé (Mathieu), premier président au Parlement de Paris et garde-des-sceaux, magistrat illustre par sa fermeté pendant les troubles de la Fronde, né en 1584, mort en 1656. — L. a. s. à Richelieu; Paris, 3 août 1638, 2 p. in-fol., cachet. 40 »

Superbe lettre sur une querelle qui avait été jusqu'aux voies de fait, entre M. de Champlatreux, fils de Molé, et le fils de M. de Nouveau, intendant général des postes. Molé voit dans cette attaque dirigée contre son fils un guet-apens dangereux pour l'avenir de la justice. (Le 13 août, Richelieu donnait raison à Molé, s'intéressait à la santé de son fils, mais lui demandait d'arrêter les poursuites; ce à quoi Molé consentit dans des termes analogues au début de la présente lettre.)

- 69 **Montez** (Lola), danseuse, la célèbre maîtresse de Louis I<sup>er</sup> de Bavière. L. a. sig. *Lola*, en français, (1845), 1 p. in-8. Légers raccommodages.
- 70 Morny (le duc de), ministre et ami de Napoléon III. L. a. s. à M<sup>lle</sup> Rébecca, sœur de Rachel; Fully allan Castle, 21 novembre, 3 p. in-8.
  30 »

Très-belle lettre écrite pendant un voyage qu'il fit en Ecosse. Il lui donne des détails sur l'emploi de son temps qu'il passe en grande partie à chasser; il a eu beaucoup de succès, il a soutenu au milieu des Anglois l'honneur national. Il se plaint de la pluie d'Ecosse, c'est une pluie à part « qui ressemble à un sceau d'eau qu'on vous verse sur la tête avec le plus grand soin, c'est-à-dire de façon à ce que cela vous coule dans le cou ». Il lui parle de sa situation à la Comédie-Française, de sa nomination comme sociétaire, etc.

71 Murat (Joachim), beau-frère de Napoléon, roi de Naples. — L. a. s. Joachim à un général; Fine-Kinstein, 5 avril 1807, 2 p. in-4.

Belle lettre militaire. Il lui annonce que l'empereur ne fera pas le voyage qu'il avait projeté et lui demande des renseignements sur la situation de la division Becker.

72 Musurus (Constantin), célèbre diplomate ottoman contemporain, ambassadeur à Londres, né en 1807. — L. a. s., en français, à *Rechid-Pacha*, ambassadeur de Turquie à Paris; Athènes, 20 février 1844, 10 p. in-fol.

Importante lettre politique écrite comme représentant de la Turquie en Grèce. Il raconte à Rechid-Pacha comment l'Assemblée nationale de Grèce a voté un décret donnant aux émigrés des provinces ottomanes le droit d'envoyer auprès d'elle des députés. Il y parle de Mavrocordato, Coletti, Tricoupis, Zographos. En terminant, il se déclare inquiet de cette mesure qu'il considère comme inquiétante pour la Turquie et contraire au traité de Londres.

73 **Necker** (Albertine-Adrienne), née de Saussure, femme du fils de Necker, botaniste suisse, morte en 1841. — Let. aut. à la

comtesse Orloff; Genève, 31 décembre 1821, 4 p. in-4. Cachet.

Spirituelle épître dans laquelle elle parle du critique allemand Schlegel, ami de M<sup>mo</sup> de Staël, qui vient d'arriver à Paris. « Paris, ditelle, est la ville où les étrangers font le plus difficilement sensation, quoiqu'on y jouisse de leur mérite. » Elle trouve la notice de M. de Staël (Auguste-Louis), sur son grand-père Necker, supérieure à celle de M<sup>mo</sup> de Staël. Après avoir donné de curieux détails sur la révolution de Naples, elle termine par des réflexions attristées sur la maladie de M<sup>mo</sup> Eynard (femme très-distinguée, épouse du diplomate) à laquelle son mari a bâti à Florence un palais, presque un théâtre. Elle ajoute : « Il a bâti en pierre la demeure du plaisir, tandis que le carton suffit pour sa fragile existence. »

74 **Nihus** (Barthold), savant controversiste allemand; d'abord protestant, il se fit catholique, fut nommé abbé d'Ilfelo en 1629 et se retira en Hollande à l'approche des Suédois, né en 1589, mort en 1647. — L. a. s., en latin (à Huyghens); Amsterdam, 31 décembre 1641, 1 p. in-4.

Envoi comme étrennes d'un opuscule; il n'a pas trouvé grand'chose, mais les recherches de ses amis compléteront son ouvrage. Il parle de Wicquefort, Vossius, Barlœus, Bannuis. (L'ouvrage auquel il fait allusion doit être ses *Epigrammata*, publié à Cologne en 1642, in-8.)

75 **Orléans** (Ferdinand, duc d'), fils aîné de Louis-Philippe, né en 1810, mort en 1842. — L. a. sig. F<sup>d</sup> au prince de Joinville; (août 1839), 4 p. pl. in-8.

Belle et curieuse lettre. Il raconte la réception qu'on lui a faite à Toulon, sa promenade dans la rade, les illuminations du *Montebello*; le commandant Lasusse a su donner à tout cela « un chique parfait ». Mais il se plaint de l'apathie et de la somnolence perpétuelles de Jurien de la Gravière. Puis avec une simplicité spirituelle, il lui raconte les incidents tragi-comiques de son voyage de Toulon à Bastia, à bord du *Castor*, un vilain bâtiment, naviguant de conserve avec le *Ramier*. Ils ont failli couler bas une tartane provençale et il y a eu abordage entre les deux avisos.

- 76 Oscar Ier, roi de Suède, fils de Bernadotte, né en 1799, mort en 1859. L. a. s., en français; Stockholm, 12 mars 1824, 2 p. 1/4 in-4. Très-belle lettre.
- 77 **Pellico** (Silvio), célèbre écrivain italien, l'auteur de *Mes prisons*.

   L. a. s. à la célèbre actrice Carlotta Marchioni; Turin, 8 décembre 1843, 2 p. 3/4 in-4. Cachet.

  20 »

Très-belle lettre toute relative à sa Francesca de Rimini. Il lui rappelle avec quel talent elle a joué son opéra, mais il regrette de ne pouvoir lui en adresser le manuscrit; il n'a pu même s'en procurer un exemplaire chez les libraires. (On sait que c'est pour la Marchioni qu'il composa ce célebre ouvrage.)

- 78 Perronnet (Jean-Rodolphe), illustre ingénieur du xviii° siècle, membre de l'Académie des sciences, né, en 1708, mort en 1794.
   L. a. s.; Mantes, 5 août 1754, 4 p. in-4.
   Belle lettre dans laquelle il parle d'une pétition des habitants d'Arcueil et des travaux du pont de Tours.
- 79 **Piron** (Alexis), le célèbre poète grivois. Pièce de vers aut., 1743, 4 p. in-4.

Belle pièce dont voici le titre : A M. le duc de Nivernois qui partait pour l'armée d'Italie.

80 **Pontchartrain** (Louis *Phélypeaux*, comte de), homme d'Etat, chancelier de France sous Louis XIV, ami de Boileau, ennemi de M<sup>me</sup> de Maintenon, né en 1643, mort en 1727. — L. a. s. à M. de Marville; 19 mai, 1 p. pet. in-4.

Piquante épître. Il lui demande un livre supprimé par arrêt du Conseil; il sait qu'il les a en dépôt pour les mettre au pilon, mais il lui gardera le secret, s'il en soustrait un exemplaire en sa faveur; il s'agit des Mémoires de Condé avec supplément. Il lui renvoie la Gazette ecclésiastique et ne tient point aux consultations des avocats.

- 81 **Préville** (P.-L.), le plus célèbre comédien français du xvine siècle, né en 1724, mort en 1799. L. a. s.; 1 p. in-4. 17 » Intéressante lettre dans laquelle il parle d'un programme de spectacle modifié par Monsieur (le comte de Provence).
- 82 Puységur (P.-L. de Chastenet, comte de), général, célèbre ministre de la guerre sous Louis XVI, né en 1726, mort en 1807. L. a. s.; Douai, 27 août 1765, 2 p. in-4. Belle lettre militaire.
- 83 Quinault (Jeanne-Françoise), une des plus spirituelles actrices de la Comédie-Française au xviiiº siècle. Let. aut. à Grimod de la Reynière; Saint-Germain, 1er mars 1776, 3 p. pl. in-4., cachet.

Epitre des plus curieuses, adressée à Grimod de la Reynière qu'elle appelle « son empereur. » Après lui avoir donné des renseignements sur un domestique qu'elle a renvoyé « pour avoir engrossé sa cuisinière et non pour bris de carafe », elle se plaint de ses vapeurs; mais à Saint-Germain on ne peut les guérir; il n'y a là que deux confréries, celle des boulangers et celle des savetiers, sous la protection desquelles elle ne veut point se mettre.

84 Rapp (Jean, comte), célèbre général français, aide-de-camp de Napoléon et l'un de ses plus intrépides lieutenants généraux. — L. a. s.; Colmar, 14 novembre 1820, 1/2 p. in-fol. 15 »

Lettre politique sur les élections. Il a de mauvais choix à lui annoncer, MM. Bignon et Kœchlin, ex-maire de Mulhouse, ont passé à une assez grande majorité; une petite consolation lui reste, c'est d'avoir pu empêcher la nomination de Félix Desportes et Georges Lafayette. « Le expansion de ce département est encore fort mauvais ». Il éprouve un grand chagrin de ne pas avoir réussi comme il l'espérait. « J'avais tout employé pour parvenir à mon but. »

85 Renty (le marquis de), fils du baron de Renty et d'Elisabeth de Balzac d'Entraigues, frère de la maréchale de Choiseul, lieutenant général en Franche-Comté, cité par M<sup>me</sup> de Sévigné et Saint-Simon. — L. a. s. au marquis de Bougy; Soultz, près Guebwiller, 23 juillet 1676, 2 p. 3/4 in-8. Cachet.

Belle lettre relative au chevalier d'Espeins et à M. de Rambure qui vient d'être blessé à la tête. Il lui annonce que l'armée marche au secours de Philipsbourg.

- 86 Rohan (Henri 1er de), grand capitaine protestant, fils de Catherine de Parthenay, chef des Calvinistes sous Louis XIII, né en 1579, mort en 1638. L. a. s. à Marie de Médicis; Nîmes, 26 mars 1626, 1 p. in-fol. Cachet. 50 »

  Témoignages de fidélité au Roi auquel il vient de se soumettre.
- 87 Roquette (Gabriel de), prélat aussi célèbre par son esprit d'intrigue que par son ambition, créature de Mazarin, et qui

fournit à Molière le type de Tartufe, évêque d'Autun, né en 1623, mort en 1707. — L. a. s.; Saint-Germain-en-Laye, 17 mars (1676), 2 p. pet. in-4.

Belle lettre dans laquelle il réclame le paiement des domaines que le Roi a repris à  $M^{1_0}$  de Guise.

- 88 Rousseau (J.-J.), l'illustre écrivain. Let. aut. à son cher Coindet; 1 p. in-18.

  Relative aux corrections à faire à un de ses ouvrages.
- 89 Saint-Huberti (Antoinette-Cécile Clavel, dite), célèbre cantatrice de l'Opéra, femme du comte d'Entraigues, assassinée avec lui en 1812.— Let. sig.; Paris, 16 avril 1787, 3 p. in-4. 20 »

Belle lettre relative aux deux mois de congé auxquels elle a droit, suivant son engagement. Elle désire savoir si oui ou non elle pourra en profiter cette année. « Il m'est important d'en être instruite avant l'ouverture du spectacle, afin que je sache le parti que j'ai à prendre; je suis bien décidée à ne jamais manquer d'un moment à mes devoirs; je ne veux avoir aucun tort avec le public. »

- 90 Saxe (Maurice, comte de), illustre maréchal de France, le vainqueur de Fontenoy. L. a. s., en français, à sa mère (la comtesse Aurore de Kænigsmark); Utrecht, 7 octobre 1708, 4 p. in-4. Légère déchirure.

  50 »

  Belle lettre intime, écrite à l'âge de douze ans.
- 91 Senancourt (Et. Pivert de), un des plus éloquents prosateurs français, auteur d'Obermann et du livre de l'Amour, né en 1770, mort en 1846. L. a. s. à M. de Grandsagne; 1er août, 1 p. in-8. Jolie lettre. Rare.
- 92 Sigismond III, roi de Pologne. Let. sig., en latin, à Cosme, cardinal de Torres, protecteur de son royaume à Rome; Varsovie, 29 juillet 1631, 1 p. in-fol. Sceau. 25 »

Il envoie près du roi d'Espagne, Paul Bombino, prètre de la congrégation des clercs réguliers de S. Mayeul ou Somasques, et demande pour lui la permission de rester hors de son cloître durant deux ans. Il réclame aussi son bref relatif à la juridiction spirituelle de son fils (le prince Charles-Ferdinand) dans l'évèché de Vrastislaw, dans les termes où l'avait obtenu l'archiduc Charles. (Il était en guerre avec Gustave-Adolphe au sujet de la Livonie. La France le pressait de cèder, mais, poussé par l'Autriche et l'Espagne, il continuait la lutte; de la cet ambassadeur envoyé au Roi catholique. Gustave-Adolphe était alors en Saxe en présence de Waldstein.)

93 Soubise (Ch., duc de Rohan et de Ventadour, prince de), maréchal de France, créature de M<sup>me</sup> de Pompadour et de la Du Barry, tristement fameux par sa sanglante défaite de Rosbach en 1757.— L. a. s.; camp d'Aymeries, 23 septembre 1755, 3 p. in-fol.

Superbe lettre militaire. Elle est toute relative à la discipline dans son armée : Il raconte qu'il aguerrit ses troupes; après une fausse alerte, la cavalerie a pu charger au bout de dix minutes, les fantassins ont repris les armes en cinq minutes, etc.

94 Staël (M<sup>me</sup> de), illustre femme auteur française. — L. a. s.; Auxerre, 12 juillet, 2 p. pl. in-4.

Très-belle lettre relative aux deux milions dus à son père par le Trésor; elle réclame la liquidation de cette somme et rappelle que son